

L'ALLEMAGNE DÉSIGNE SES PARLEMENTAIRES

EXCELSIOR

9^e Année. — N° 2.910. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Pierre Lahte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le	aura vécu	et dont
7	7.015	LOUIS
NOVEMBRE	JOURS	est le prénom
1918	EXACTEMENT	habituel

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

A DÉTACHER ET À CONSERVER

LES GLORIEUSES ÉTAPES DE LA VICTOIRE



LA GRANDE BATAILLE DE LA LIBÉRATION (15 JUILLET — 6 NOVEMBRE 1918)

15 JUILLET. — Offensive allemande sur la Marne et en Champagne.

18 JUILLET. — La première grande offensive alliée de 1918 débute à 4 h. 45, sur un front de 45 kilomètres, de l'ouest de Soissons à l'ouest de Château-Thierry. Ce sont les armées Mangin et Degoutte qui opèrent. Notre attaque progresse rapidement.

20 JUILLET. — A l'aube, la rive méridionale de la Marne est tout entière bordée par les troupes franco-américaines.

21 JUILLET. — Dans la nuit du 20 au 21, l'ennemi évacue Château-Thierry après cinquante jours d'occupation. L'offensive des armées Mangin et Degoutte se poursuit sans arrêt. L'armée Berthelot, avec les contingents italiens et des éléments britanniques, livre de durs combats.

26 JUILLET. — En Champagne, le général Gouraud s'empare de la Main-de-Massiges. Pendant la nuit, l'ennemi commence son mouvement de retraite sur les rives de la Marne, talonné par nos troupes.

27 ET 28 JUILLET. — L'armée Degoutte et les troupes américaines traversent l'Ourcq et s'emparent de Fère-en-Tardenois.

2 AOUT. — Prise de Soissons. Sur l'ensemble de la ligne de bataille, l'avance, partout, est considérable.

4 AOUT. — Les Américains pénètrent dans Fismes.

8 AOUT. — La 4^e armée britannique (général Rawlinson) et la 1^{re} armée française (général Debeney) attaquent sur un large front à l'est et au sud-est d'Amiens, dès 4 h. 20 du matin. Le soir, les Anglais tenaient la ligne Beaucourt-Caix-Framerville-Chipilly, tandis que les Français tenaient Morisel et Moreuil.

10 AOUT. — Les troupes de l'armée Debeney prennent possession de Montdidier. La 3^e armée française, commandée par le général Humbert, entre dans la bataille dès le matin.

14 AOUT. — La 3^e armée française occupe Ribécourt. Les Canadiens s'emparent des villages de Damery et de Parvillers.

20 AOUT. — La prise de Beuvraignes nous fait prendre pied dans l'ancienne ligne allemande de 1916.

21 AOUT. — Lassigny tombe sous la pression de nos troupes. Une attaque britannique est déclenchée sur un front d'environ 17 kilomètres, entre l'Ancre et le village de Moyenneville. Elle se déroule avec succès.

22 AOUT. — Les Britanniques s'emparent d'Albert.

23 AOUT. — Attaques couronnées de succès de Lihons au sud d'Arras.

25 AOUT. — Du sud au nord de la Somme, tombent successivement les villages de Metz, de Martinpuich, de Le Sars, de La Barque.

27 AOUT. — Au nord de Bapaume, Beugnâtre est pris; les soldats de Horne s'emparent de Fontaine-en-Croisilles, de Vic-en-Artois, Chérisy, Rœux, Gravelle et Arleux. L'ancienne ligne Hindenburg est traversée en plusieurs points.

28 AOUT. — L'armée Horne atteint Hancourt, Rémy et Boiry-Notre-Dame. Croisilles est largement débordé. Au nord de la Somme, l'armée Byng enlève Hardécourt et Curlu.

29 AOUT. — Prise de Bapaume. La ville de Noyon est enlevée de haute lutte par les Français.

31 AOUT. — Prise du mont Saint-Quentin, clé de la position de Péronne. Dans les Flandres, l'ennemi abandonne le saillant de la Lys et le mont Kemmel.

1^{er} SEPTEMBRE. — Prise de Péronne par l'armée anglaise.

4 SEPTEMBRE. — Les Britanniques franchissent le canal du Nord en plusieurs points. L'ennemi entame un mouvement de repli au nord de l'Oise, et les troupes du général Humbert, le talonnant, avancent de 5 kilomètres. Sur la Vesle, l'ennemi recule sur un front de 30 kilomètres, serré de près par l'armée Mangin.

5 SEPTEMBRE. — Au nord de l'Ailette, l'armée Mangin entre dans Coucy-le-Château, Coucy-la-Ville, Folembray, Pierremanche. A l'ouest de l'Oise, les armées Humbert et Debeney progressent de 6 kilomètres. Sur le front britannique, l'armée Byng ressaisit, de Neuve-Chapelle à Givenchy, ses anciennes lignes, et enlève le village de Ploegsteert avec la cote 63 au sud-ouest de Messines.

6 SEPTEMBRE. — Les armées françaises progressent de 10 kilomètres et s'emparent de Chauny et de Ham. Les armées britanniques forcent les passages de la Somme, progressant de 12 kilomètres.

7 SEPTEMBRE. — Entre la Somme et l'Oise, les troupes françaises entrent dans Tergnier.

12 SEPTEMBRE. — Une attaque américaine se déclenche en Woëvre, au matin. A midi, Montsec, Pannes, Thiaucourt étaient pris. Sur les Hauts-de-Meuse, attaque française : Dommartin-la-Montagne, Seuzey, Spada, Chauvencourt sont enlevés. La jonction des troupes se fait dans la région Hattonchâtel-Vigneulles.

13 SEPTEMBRE. — A 7 heures du matin, nos troupes entrent dans Saint-Mihiel. Le front américain passait en avant des villages d'Herbeuville, Thillet, Hattonville, Saint-Benoit, Xammes, Jaulny, Thiaucourt, Viéville.

16 SEPTEMBRE. — Le mont des Singes est enlevé par l'armée Mangin, de même que Vailly. Au sud-est de Béthune, les Anglais s'emparent d'Auchy-lès-La-Bassée et de la fosse n° 8, voisine de ce village.

17 SEPTEMBRE. — L'offensive franco-serbe est déclenchée sur le front d'Orient. En Mésopotamie, les troupes alliées, qui commandent le général Allenby, détruisent les 7^e et 8^e armées ottomanes.

18 ET 19 SEPTEMBRE. — En Palestine, les troupes alliées, sous le commandement en chef du général Allenby, le conquérant de Jérusalem, détruisent presque totalement l'armée ottomane, commandée par le général allemand Liman von Sanders.

20 SEPTEMBRE. — En Macédoine, la progression des Alliés atteint 15 kilomètres. Les Bulgares se replient en désordre sur la Cerna, poursuivis par les Franco-Serbes, qui s'emparent des massifs montagneux. Mœuvres est repris ainsi que Lempire. Les Français prennent Contescourt, Castres et Essigny-le-Grand.

21 SEPTEMBRE. — L'armée anglaise encercle ce qui restait de l'armée turque, dont le désastre est consommé.

23 SEPTEMBRE. — L'avance franco-serbe se développe dans la direction de Prilep. Kavadar est occupé.

24 SEPTEMBRE. — La défaite bulgare se change en déroute.

25 SEPTEMBRE. — Les Anglais occupent Gricourt, tandis que nos troupes s'emparent des villages de Francilly-Selency, Dallon et de l'Épine de Dallon.

26 SEPTEMBRE. — L'armée Gouraud et l'armée Pershing attaquent en Champagne; elles enlèvent Varennes, Montblainville, Vauquois, Cheppy.

27 SEPTEMBRE. — L'armée britannique attaque en direction de Cambrai et progresse. La frontière bulgare est franchie à Kosturino; la ville d'Istip est conquise. Le roi de Bulgarie demande une suspension d'armes.

28 SEPTEMBRE. — L'offensive anglo-belge débute brillamment dans les Flandres.

29 SEPTEMBRE. — L'armée belge prend Dixmude. L'armée britannique arrive aux lièges de Cambrai.

30 SEPTEMBRE. — Le général Franchet d'Espérey reçoit les délégués bulgares, qui acceptent toutes les conditions posées par les Alliés à la conclusion de l'armistice. Les hostilités sont suspendues.

9 OCTOBRE. — Les Canadiens de la 1^{re} armée anglaise s'emparent de Cambrai.

10 OCTOBRE. — Prise du Cateau par les Anglais.

12 OCTOBRE. — Les troupes de la 4^e armée française entrent à Vouziers, tandis que la 5^e armée rejette l'ennemi vers Château-Porcien et Rethel.

13 OCTOBRE. — Aux premières heures, nous prenons La Fère, et, au cours de la matinée, les avant-gardes de la 10^e armée entrent dans Laon. Les troupes britanniques s'emparent d'Esquechin, faubourg de Douai.

14 ET 15 OCTOBRE. — Les armées belge, française et anglaise reprennent leur marche en avant. Roulers est délivré, ainsi que Menin et Werwicq.

17 OCTOBRE. — L'ennemi évacue Lille et Douai, qu'occupe l'armée anglaise. Ostende est occupée par l'infanterie belge.

18 OCTOBRE. — La 2^e armée britannique occupe Tourcoing, Roubaix, et Bruges est enlevée par l'armée belge.

25 ET 26 OCTOBRE. — En Italie, une offensive alliée se déclenche sur le front de la Piave. La bataille, soutenue par des forces habilement combinées, se déroule avec une victorieuse rapidité, sous les ordres du général Diaz. L'Autriche demande l'armistice. L'armée de Mésopotamie, sous le commandement du général Marshall, atteint Kerkouk, sur la route de Mossoul.

28 OCTOBRE. — La Turquie demande l'armistice, qui est signé le 30 octobre.

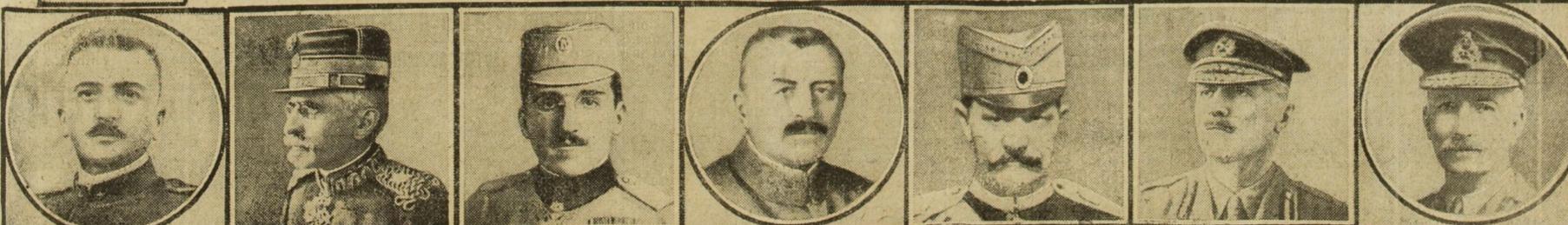
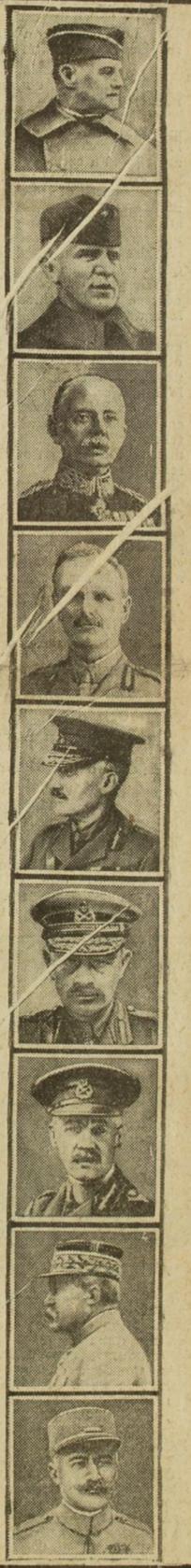
1^{er} NOVEMBRE. — Les Franco-Américains s'emparent de la ville d'Audenarde et de 19 villages.

2 NOVEMBRE. — Les troupes canadiennes, commandées par le général Currie, s'emparent de Valenciennes.

3 NOVEMBRE. — Les troupes italiennes ont occupé Trente, Trieste, Udine.

4 NOVEMBRE. — L'Autriche a accepté l'armistice.

5 NOVEMBRE. — Les Américains enlèvent Beaumont et Dun-sur-Meuse.



LES CHEFS QUI ONT MENÉ L'ATTAQUE DES

Dans le tableau ci-dessus, nous établissons le bilan, à ce jour, de la grande bataille de la Libération. Voici les artisans de la victoire. En haut, de gauche à droite : Albert 1^{er}, les généraux Fayolle, Pétain; les maréchaux Foch, sir Douglas Haig; les généraux de Castelnau, Pershing. En bas, de gauche à droite : les généraux Diaz, Danglis; le prince

ARMÉES ALLIÉES SUR TOUS LES FRONTS

Alexandre de Serbie; les généraux Franchet d'Espérey, Michitch, Allenby, Marshall. A gauche, de haut en bas : les généraux Maistre, Degoutte, Debeney, Humbert, Mangin, Berthelot, Guillaumat, Gouraud, Gérard. A droite, de haut en bas : les généraux Liggett, Bullard, Plumer, Birdwood, Horne, Byng, Rawlinson, Hirschauer, de Boissoudy.